

Relations saines: Lutte contre la cyberintimidation et la cyberviolence

Écoutons ce que disent les élèves!

Q&R

Qu'a-t-on appris des élèves? (Sondage auprès des élèves 2023)

- Parfois les commentaires sous la publication blessent plus que la publication elle-même.
- La majorité des élèves ont exprimé de sérieuses préoccupations concernant le harcèlement, l'intimidation et la violence dans le cybermonde.
- Les groupes d'élèves les plus vulnérables sont les femmes, les jeunes racialisés et LGBTQ+.
- Ces préoccupations s'appliquent autant au palier élémentaire qu'au secondaire.

Selon le sondage, les principales raisons pour lesquelles les élèves ne signalent pas un incident de cyberviolence ou de cyberintimidation.

1

Peur de :

- répercussions (être blessé ou dénoncé)
- qu'on ne les croit pas
- d'être jugé
- perdre le privilège d'utiliser l'outil numérique

2

Ne veut pas que:

- ses renseignements personnels soient divulgués
- les membres de sa famille le sachent

3

Sentiments :

- honte
- humiliation

Les élèves ont aussi dit :

- Les gens ont souvent honte d'en parler, alors discuter ouvertement de comment arrêter la cyberviolence et offrir l'option de signaler de façon anonyme sont des moyens de réduire le stress pour les jeunes.
- Les victimes ne sont peut-être pas les personnes que vous pensiez.
- Connaître les élèves est essentiel avant qu'un incident ne se produise.
- Tous les rapports sont importants et méritent un suivi.
- Faire preuve de discrétion avec tous les rapports.
- Prendre toutes les précautions nécessaires pour créer un environnement sécuritaire (p. ex., pas de téléphones cellulaires dans les vestiaires).
- Permettre un signalement anonyme comme option pour les victimes craintives.
- Apprendre l'argot ou la culture de vos élèves.
- Ne jamais fermer les yeux et attendre qu'un autre incident se produise.

Ce que Statistique Canada dit :

[Les préjudices subis en ligne par les jeunes et les jeunes adultes : la prévalence et la nature de la cybervictimisation](#)